

“tout droit sorti de la nuit, entre elle et le jour un seul fil tendu fait venir l’araignée ou alors l’acrobate qui remue à quelques pieds du sol, c’est une marche silencieuse il ne parle à personne sauf à certains noctambules il susurre, ni endormi ni vraiment réveillé il va comme un piéton sans but il cherche les moments d’inertie. Pour mieux repartir sur ce fil horizontal pas un zigzag encore moins un réseau, une ligne droite qui vibre un peu mais plus sûre que le sol, un chemin de ronde le monde par dessous ordonné selon sa mesure, il danse imite la rotation de la terre, c’est un strict solo aimanté, une ghost dance qui garde enfoui le secret de son geste muet. Et aveugle car il voit sans les yeux tournés au-dedans, entend grâce aux mains et aux pieds, *pied avec pied s’en est venu, pied avec pied s’en va*, les premiers maîtres de philosophie et d’équilibre, il joue dans son théâtre illimité, au grand air le funambule avale son socle avant d’en produire un autre une pelote très étirée.”

— Extrait de *Méta donna* à paraître chez P.O.L en 2020.